



L'ÉLEVAGE PORCIN

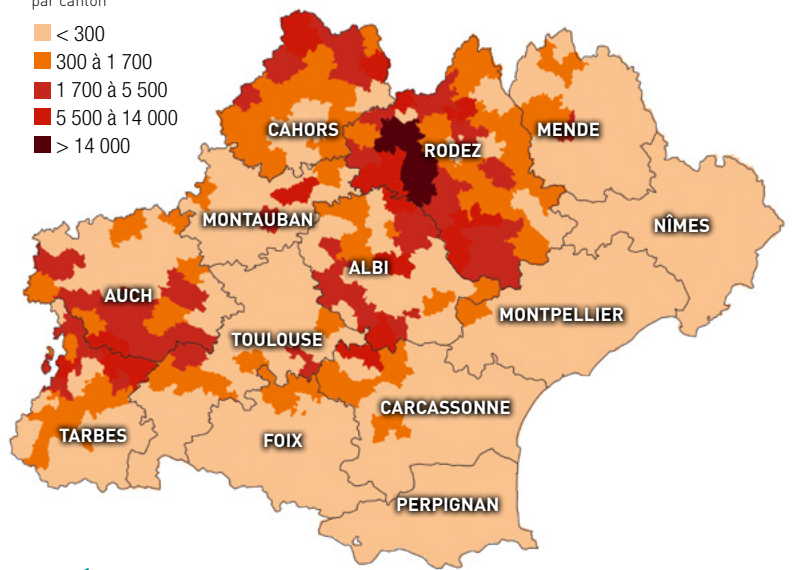
Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées possède 3,6% du cheptel national de truies alors qu'elle produit 3% de la viande porcine française. Cette filière décline depuis le début des années 2000. En cause, les crises successives qui l'ont secouée et qui ont provoqué l'abandon de beaucoup d'ateliers. **La production a ainsi chuté, entre 2000 et 2014, de près de 30%.** Elle reste insuffisante pour répondre à la demande des transformateurs locaux, nombreux sur le territoire.

Les ateliers se concentrent dans le Nord de la région (Lot-Aveyron-Tarn) qui représente 70% de la production et dans une moindre mesure dans le Gers et les Hautes-Pyrénées. La majeure partie des exploitations possède un, voire deux ateliers complémentaires à l'atelier porcin : atelier végétal (grandes cultures) ou animal (bovin viande ou lait).

Plus de 85% des porcs sont produits dans le cadre d'un cahier des charges SIQO : IGP Bayonne, IGP Jambon de Lacaune, IGP Saucissons et saucisses de Lacaune, IGP Porcs du Sud-Ouest, Label Rouge. Depuis décembre 2015, le porc noir de Bigorre a obtenu une AOC tout comme le jambon noir de Bigorre.

Effectif porcin par canton

- < 300
- 300 à 1 700
- 1 700 à 5 500
- 5 500 à 14 000
- > 14 000

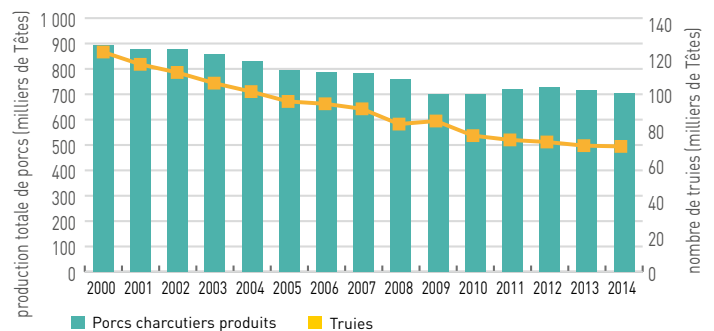


RÉPARTITION DU CHEPTEL PORCIN (Source : RA 2010)

LES CHIFFRES

- 36 475 truies (soit 4% du cheptel national)
- 759 exploitations ont des porcs
- 71 exploitations en AB
- 1 640 UTA concernées
- 80 exploitations spécialisées (n'ayant que des porcs) dont 41 exploitations produisant sous signe de qualité
- 61 941 tonnes équivalent carcasse de viande produite (soit 3% de la production nationale)
- 82,8 millions d'€ de valeur produite soit 1,2% du produit agricole de LRMP

[Sources : RA2010/ INOSYS, SAA 2014, Comptes de l'agriculture 2014, AgenceBio 2014]



ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION PORCINE EN LRMP

(Source : SAA 2014)

CARACTÉRISTIQUES DES EXPLOITATIONS PORCINES (Source : RA 2010/Inosys)

	Ayant un atelier porcin significatif*	Dont spécialisées	Dont polyculture - élevage (atelier porcin)	Dont mixtes herbivores viande - atelier porcin	Dont polyculture - élevage herbivores viande et atelier porcin	Dont polyélevage herbivores viande et lait et atelier porcin
Nombre d'exploitations	759	80	206	184	97	95
SAU Moyenne	64,8	12,2	61,8	66,1	99,5	62,6
Nb Moyen d'UTA	2,2	2,2	2,1	2	2,3	2,3
Nombre d'exploitations ayant des truies	569	55	107	94	52	35
Nombre moyen de truies**	66,5	228,9	93	72,4	81,7	86,8
Nombre d'exploitations ayant des places d'engraissement***	1 327	60	215	168	96	89
Nombre moyen de places d'engraissement***	235	591	469	401	496	456

*>= 10 truies ou 50 places d'engraissement

** pour les exploitations avec activité naisseur

*** y compris exploitation <=10 truies et/ou 50 places d'engraissement

PLUS D'INFOS sur

Midiporc : www.midiporc.fr

IFIP : <http://www.ifip.asso.fr/fr>

ANALYSE ÉCONOMIQUE DES EXPLOITATIONS PORCINES

CAMPAGNE 2014-2015

(Source : CERFRANCE Midi-Pyrénées)

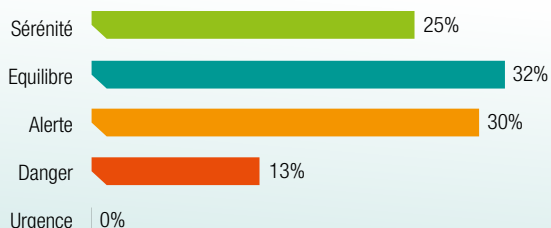


LE POINT CAMPAGNE

L'année 2014 démarrait avec les voyants au vert : baisse du prix de l'aliment et production en recul. C'était sans compter sur l'embargo Russe qui est venu « plomber » le marché européen. Le marché s'est engorgé entraînant une chute des cours avec un prix moyen de 1,33 €/kg au marché du porc breton contre 1,46 €/kg en 2013. À noter, le dynamisme de la consommation française qui progresse de 2% alors qu'elle baisse pour les autres viandes.

→ Une santé financière qui se stabilise quel que soit le système

La situation financière se stabilise ; plus de la moitié des exploitations se trouvent en situation d'« équilibre ». Le fonds de roulement demeure identique à l'année précédente mais il ne couvre que 119 jours de cycle de charges. Le taux d'endettement s'élève à 49% avec un endettement à court terme maîtrisé.



SANTÉ FINANCIÈRE DES EXPLOITATIONS

NAISSEURS ENGRAISSEURS

→ La maîtrise des charges ne compense pas la chute des cours

La baisse du prix de 9 € par porc charcutier impacte directement le produit porcin qui chute de 5%, entraînant une diminution du produit courant de 19 000 €.

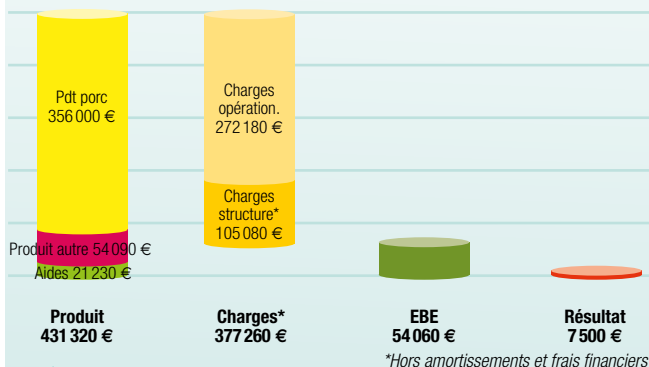
Les charges opérationnelles chutent de 6% du fait principalement du poste aliment (-10%). Les charges de structure augmentent de 5% avec une hausse du poste main-d'œuvre. À échantillon constant, l'EBE chute de plus de 6 000 € par rapport à 2013.

→ Des annuités trop lourdes

L'EBE se dégrade, les annuités en absorbent 76%. Il est insuffisant pour faire face aux prélèvements privés et ne laisse aucune marge de sécurité sur l'exploitation.



UTILISATION DE L'EBE



CONSTRUCTION DU RÉSULTAT ÉCONOMIQUE

L'échantillon CERFRANCE (MP)

- 41 exploitations spécialisées dont 39% individuelles, 39% EARL, 15% GAEC
- SAU : 54 ha dont SCOP 22 ha
- 1.4 UTH familiale / 0.9 UTH salariée
- 128 truies
- Prix moyen du porc charcutier : 142 € (hors transformateurs)

ENGRAISSEURS

→ La maîtrise des charges permet le maintien de l'EBE

La chute du prix du porc entraîne une baisse du produit courant de plus de 24 000 €. La diminution significative des charges opérationnelles de 13% et de 5% pour les charges de structure a permis un maintien de l'EBE (28 400 €). Toutefois il demeure faible et il ne permet pas de dégager de marge de sécurité. Le remboursement des annuités absorbe les trois quarts de l'EBE.

L'échantillon CERFRANCE (MP)

- 27 exploitations spécialisées dont 41% individuelles, 44% EARL, 11% GAEC
- SAU : 61 ha dont SCOP 30 ha
- 1.3 UTH familiale / 0.8 UTH salariée
- 1 469 porcs vendus